



Martine Burgos, Nassira Hedjerassi, Patrick Perez, Fabienne Soldini et
Philippe Vitale

Des jeunes et des bibliothèques Trois études sur la fréquentation juvénile

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Changer de style

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.170

Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Année d'édition : 2003

Date de mise en ligne : 21 mai 2013

Collection : Études et recherche

ISBN électronique : 9782842461737



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BURGOS, Martine ; et al. *Changer de style* In : *Des jeunes et des bibliothèques : Trois études sur la fréquentation juvénile* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003 (généré le 02 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/170>>. ISBN : 9782842461737. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.170>.

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2021. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Changer de style

- 1 On ne saurait trop surestimer l'importance de l'affectivité, et de toutes les formes de reconnaissance symbolique, dans l'apprentissage des lieux de lecture et, en conséquence, dans l'accès aux promesses (parfois effrayantes) d'aventures et de surprises contenues dans les livres. Car si les enfants ont besoin, pour être audacieux, d'être rassurés sur eux-mêmes – ce que font les séries, les collections et ce en quoi, encore une fois, elles doivent être considérées comme des appuis et non des obstacles à la formation du lecteur –, encore faut-il que le sentiment de sécurité ne devienne pas un leurre, que le plaisir éprouvé à n'être ni en danger (ni en faute comme on a pu l'expérimenter à l'école) ne conduise pas au confinement. L'intervention d'un tiers – une cousine, un enseignant, un copain – suffit parfois à arracher le jeune lecteur à la facilité d'une routine. Mais aussi, et parfois très tôt, la présence attentive et dépourvue de sectarisme d'une bibliothécaire. En quelques phrases, cette petite fille (8 ans 1/2, en CM1) retrace les lignes de force d'une trajectoire de lectrice où le goût personnel s'affermi dans la répétition mais, sans méfiance à l'égard des suggestions d'une bibliothécaire qui connaît et respecte ses goûts, se projette volontiers dans un avenir ouvert à d'autres choix :
- 2 « Tu connais bien les dames qui s'occupent de la bibliothèque ?
 - Ben, heu...la dame...avec des lunettes et des cheveux longs, blonds... ben heu...dès que je la rencontre, enfin dès que je viens la voir, elle me dit bonjour, que, en fait, tellement je lui ai demandé des...“Hôtel bord de mer”, maintenant, elle commence à...
 - Elle te connaît ?
 - Enfin, elle commence à se souvenir un peu de moi parce que je lui en ai demandé tellement plein de fois que... !
 - Tu m'as dit que tu venais directement au rayon “romans”.
 - Ouais.
 - Mais tu connais un peu les autres livres ou...
 - Ben quand j'étais en CP j'allais tout de suite au rayon “Premières lectures” parce que, parce que j'allais pas lire des romans...Et puis après j'en avais un peu marre des “Premières lectures” donc j'ai commencé à aller dans les romans et puis peut-être que après je vais changer encore. [...]
 - -C'est long de choisir un livre ?

- Ben c'est-à-dire que quand tu les connais pas...C'est un peu dur à choisir mais après, vu que tu connais les collections, tu te dépêches vite d'aller là et puis, mais quand y en a pas, après, c'est dur pour les choisir. Ben là y avait pas d'"Hôtel bord de mer". Et bien, j'ai pris d'autres livres et...quand ma maman est venue pour me dire... "Où t'en es ?", eh ben j'en avais aucun, en fait ! Donc ça fait bizarre !
 - Donc ça fait bizarre...
 - Oui, ça fait bizarre de ne pas lire les livres qu'on connaît.
 - Alors quand tu n'as pas les livres que tu connais, qu'est-ce que tu fais, tu essaies de trouver des choses qui ressemblent ou tu cherches... ?
 - J'aime bien les...les "Bibliothèque rose", ça c'est des livres que j'aime bien... et, heu... quand y a... La dernière fois, quand il y avait, donc, les quatre, quatre "Hôtel bord de mer", ben j'ai revu en "Bibliothèque rose" et j'ai vu que c'était que des titres de détective et là j'ai cherché et y avait aucun "Bibliothèque rose", en fait. Y en avait aucun. Enfin, moi j'en ai pas vus, en tout cas.
 - Et est-ce que les dames de l'accueil t'ont déjà conseillé des livres, suggéré de prendre un livre, connaissant tes goûts ?
 - Heu...Connaissant mes goûts ?... Heu...Ben...Celle dont je vous parlais tout à l'heure, heu, elle m'a dit : "Tiens, ça c'est peut-être intéressant pour toi de lire vu que t'es assez grande", donc j'ai vu et en fait ça m'a bien intéressé.
 - Tu te souviens du livre que c'était ?
 - Ben y avait *Gatowski détective*...
 - Ah c'était celui-là ?
 - Oui, et..."Hôtel bord de mer" mais les "Hôtel bord de mer", en fait, je les connaissais un peu avant parce que vu que j'étais allée à Auchan pour en acheter un mais, heu...ils m'avaient beaucoup intéressée. »
- 3 Dans l'espace Jeunesse d'une médiathèque, le renouvellement de la curiosité de l'enfant lecteur peut s'effectuer selon des voies qui échappent en partie au déterminisme de l'origine sociale et des pratiques culturelles, davantage en tout cas qu'à demeurer au sein du cercle familial. Il y a, bien entendu, la présence – ordonnée et en libre accès – d'une grande diversité d'ouvrages, en nombre important mais pas vertigineux au point d'interdire toute estimation comparative, qui pose l'usager en sujet : les enfants savent très bien, par exemple, évaluer le fonds de la BCD en quantité et en qualité (pas d'albums, peu de séries) par rapport à l'offre qu'ils trouvent à la médiathèque et cette richesse exposée qui compose leur environnement matériel de lecture les flatte et leur plaît pour autant, on l'a vu, qu'elle ne renvoie pas à une exigence de « recherche » :
- 4 « C'est une petite bibliothèque [la BCD], c'est tout. [...] Il y a des livres pour apprendre qu'est-ce qui va se passer en sixième. [...] À la BCD de l'école on le trouve pas [le livre sur un sujet particulier qui l'intéresse], hé ben ici c'est facile de le trouver. » (Fille, 11 ans.)
- 5 À la médiathèque du Canal comme aux 7 Mares, la section Jeunesse, aussi vaste soit-elle, est un espace que les enfants, dès le moment où ils se considèrent comme des habitués, prétendent maîtriser plutôt bien. À cet étage qui leur est réservé, les endroits qu'ils ne fréquentent pas ne leur paraissent pas pour autant hostiles. S'ils les ignorent, c'est sans doute que rien ne les y a encore conduits, qu'ils ne les concernent pas. Durant la période « routinière » où se consolident les savoir-faire et s'affirment des goûts propres (quoique grégaires) s'élabore également une relation tranquille à l'avenir dont l'ouverture est concrétisée par la diversité d'une offre qui donne à chacun le loisir d'évoluer à son gré. En témoigne cet échange avec Mathilde et Thomas (déjà cités). Ils

habitent à Bois d'Arcy, mais se rendent régulièrement, environ une fois par mois, en famille, à la médiathèque de Saint-Quentin :

- 6 « Y a plus de livres qu'à Bois d'Arcy. Et surtout on connaît ici, ça fait longtemps qu'on vient même si on y va pas souvent, à Bois d'Arcy on connaît rien du tout. (T.)
- Ça veut dire quoi "on connaît" ?
 - On sait où se trouvent les livres... alors qu'à Bois d'Arcy on doit demander à tout le monde pour trouver certains livres... (T.) [...]
 - Et qu'est-ce que vous pensez de cette bibliothèque ?
 - Ben qu'elle est bien...(M.)
 - Y a du choix...(T.)
 - Y a du choix...(M.)
 - Plus de choix qu'à Bois d'Arcy... » (T.)
 - Y a un peu de tout. (M.)
 - Ça veut dire ?
 - Y a tous les styles. (T.)
 - Pour ceux qui aiment bien par exemple les histoires... où y a les animaux, comme moi, hé ben y en a... ceux qui aiment bien les combats ou la peur, y en a, et tout... (M.)
 - Peur, combat, frisson...ils ont tout. (T.)
 - Y a un peu de tout. (M.) – Donc, on peut toujours changer de style. (T.) – C'est important ?
 - Ben oui, et puis on sait où ça se trouve...parce que dans l'autre on demande où sont les "Frissons" et puis après... les policiers... (T.)
 - Ça veut dire que dans l'autre bibliothèque c'est organisé de manière peu claire ?
 - Ben si, ça doit être assez clair mais... Ça m'a jamais vraiment intéressé... (T.)
 - C'est pareil sauf que on y va jamais donc on sait pas où ça se trouve... si on y allait souvent on dirait la même chose... » (M.)
- 7 On a vu plus haut quelques circonstances susceptibles d'amener les enfants à « changer de style » (intervention d'une bibliothécaire, association générique, épuisement de la série...). Comme les enfants grandissent, d'autres espaces qu'ils ont fréquentés quand ils étaient petits ont un peu perdu de leur attrait. Mais comme les enfants savent qu'ils vont continuer de grandir, ils se plaisent à supposer que des genres auxquels ils ne sont pas aujourd'hui sensibles les intéresseront peut-être plus tard. Les livres qu'ils ne prennent pas ne les intéressent pas encore :
- 8 « Ça m'a plu, bon, c'est plus tellement de mon âge » [à propos de l'heure du conte]. (Fille, 11 ans.)
- 9 « J'aime à peu près tous les genres, sauf la science-fiction, c'est la seule chose qui me motive pas pour l'instant. » (Garçon, 13 ans.)
- 10 C'est ainsi que la sensation du temps qui fait devenir grand s'introduit dans le discours des enfants qui conjuguent l'expression de leurs goûts, au passé et au futur, sur un mode au premier abord positif. On constate, en fait, que mise à l'épreuve pratique de la médiathèque, avec son mélange d'âges caractéristique, la conscience de grandir peut provoquer des réactions ambivalentes selon que l'enfant se souvient de ce qu'il fut ou envisage de devenir semblable à ce que sont les aînés, jeunes entrés dans l'âge de l'adolescence ou adultes. L'enfant balance entre la satisfaction dont nous verrons qu'elle est toute imprégnée d'indulgence – lorsque l'enfant raisonnable se tourne vers le coin des bébés – et une relative appréhension – lorsque l'enfant sensible désavoue le comportement désinvolte voire irrespectueux ou rebelle des plus grands et réalise que

le monde (« la section ») adulte peut être injuste, arbitraire et s'avère généralement hostile aux plus faibles.